

FICHE 2 – Initiation au découpage

Support : Baudelaire, « Le joujou du Pauvre », *Le Spleen de Paris* (1867), XIX.

Activité : En binômes, concevez une séquence de film à partir du poème de Charles Baudelaire intitulé « Le Joujou du Pauvre ». Vous réaliserez le découpage des huit derniers paragraphes au moyen du tableau ci-dessous.

Le Joujou du Pauvre

Je veux donner l'idée d'un divertissement innocent. Il y a si peu d'amusements qui ne soient pas coupables !

Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner sur les grandes routes, remplissez vos poches de petites inventions à un sol¹, – telles que le polichinelle² plat mû par un seul fil, les forgerons qui battent l'enclume, le cavalier et son cheval dont la queue est un sifflet, – et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'oseront pas prendre ; ils douteront de leur bonheur. Puis leurs mains agripperont vivement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme.

Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie.

Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté.

A côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets³ et de verroteries⁴. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait :

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, fuligineux⁵, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme l'œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.

QUESTIONS DE COMPREHENSION (en vue du découpage de la séquence filmique)

1. En quoi s'opposent les deux espaces dans ce poème ? Appuyez-vous sur un relevé précis pour justifier votre réponse.
2. Dans les § 5 à 7, comment le joujou du pauvre est-il rendu surprenant ?
3. Surlignez les passages qui ne pourront pas figurer à l'image. Par quels moyens pourriez-vous toutefois les rendre sensibles ou les suggérer à l'écran ?
4. Comment interprétez-vous la dernière phrase ?
5. En quoi consiste la beauté selon Charles Baudelaire ? OU Montrez que le poète oppose le beau et le joli.

¹ Sol : sou.

² Polichinelle : marionnette représentant Polichinelle, bouffon de la Commedia dell'arte.

³ Plumets : bouquet de plumes qui sert d'ornement.

⁴ Verroterie : 1) Ensemble de menus ouvrages de verre coloré et travaillé destinés à la décoration ou à la parure. 2) Petit ouvrage de verre constituant une bijouterie de peu de valeur.

⁵ Fuligineux : Chargé de suie. Par extension, noirâtre comme la suie.

--	--	--	--	--	--